

MISSION DE FOUILLES 1987 EN GUINEE EQUATORIALE INSULAIRE

P. De MARET \* et B. CLIST \*\*, \*Université Libre de Bruxelles, 1050 Bruxelles, Belgique ; \*\*Département d'Archéologie, CICIBA, B.P. 770, Libreville, Gabon.

Dans les années cinquante et soixante quelques prêtres espagnols ont réalisé les premières recherches archéologiques sur l'île de Bioko en Guinée Equatoriale.

Plusieurs articles ont été publiés dont deux synthèses de A. Martin del Molino (1960, 1965). La séquence céramique divisée en quatre phases commençait au 7<sup>e</sup> siècle ad (SR. 18, 680 ± 100 ad).

La problématique de l'expansion des locuteurs bantou place l'occupation de l'île par les Bubi à une date très ancienne, c'est-à-dire vers le début des premières migrations c.2.000 bc (cfr.p.ex.VANSINA, 1984).

La confrontation de ces éléments contradictoires illustre bien la nécessité qu'il y avait de clarifier la situation en menant des fouilles à Bioko. Une mission a donc été montée en collaboration entre le CICIBA et l'Université Libre de Bruxelles avec pour objectif précis d'asseoir définitivement un premier cadre chrono-stratigraphique pour le nord de l'île. Elle s'est déroulée du 14 au 20 Avril 1987. Elle a été rendue possible grâce au Fond du Comité des Fouilles Belge en Afrique et a un financement du CICIBA. Les services du Ministère de l'Education Populaire, des Arts et de la Culture de Guinée Equatoriale ont apporté à cette mission leur précieux concours.

Suite à une étude critique des anciens textes espagnols, il a été décidé de limiter les fouilles aux sites de Banapa, de Bolaopi et de Carboneras mieux à même de nous fournir des éléments en stratigraphie.

a) Séminaire de Banapa (03°43'45"N.; 08°46'18"E.)

Il est situé à 2,5 kilomètres au sud de Malabo, la capitale ; le séminaire a été l'objet d'un sondage de contrôle de 2 m x 1,5 m descendu à -140 cm. La stratigraphie relevée était composée d'un manteau argileux et collant brun foncé assez homogène. Seule se marquait un niveau archéologique à -30/-50 cm qui comportait charbons de bois, céramiques (dont un bord de la phase Buéla décrite jadis par Martin), quelques éclats et galets de basalte et un beau pic dans ce même matériau.

Nous n'avons pu retrouver les fosses dépotoirs découvertes en 1963 et décrites par A. Martin ainsi que son niveau "sangoen" pré-néolithique.

b) Plage de Bolaopi (03°42'56"N.; 08°39'24"E)

En 1961 A. Martin y pratique un sondage de 1 m x 2 m. Il considère ce gisement comme étant le plus important de l'île. Il se trouve sur la côte nord-ouest à 14 kilomètres de Malabo.

Nous nous sommes bornés, par manque de temps, à vérifier la stratigraphie du gisement du côté Rio Bolaopi. Là, au-dessus de la roche-mère, on trouve environ 3 mètres d'accumulation détritique continue composée de céramiques des phases Bolaopi et Buela mêlés à des pierres taillées sur basalte, à des galets de lave et basalte. Ces éléments confirment les observations de A. Martin.

Au pied de la coupe de Bolaopi, sur la plage de galets, des dizaines de polissoirs ont été recensés et étudiés.

c) Plage de Carboneras (03°45'16"N.; 08°46'18"E.)

Elle s'étend immédiatement à l'entrée ouest de Malabo sur 1,5 kilomètres. Les coupes de terrain entamées par les hautes marées atteignent par endroit 4 mètres. Des fouilles ont été menées en différents points de la plage en profitant des coupes créées par l'érosion marine.

CAR.I : Une première fouille a été menée au long de 4 mètres de coupe en un point distant de 360 mètres à l'Est de l'embouchure du Rio Timbabé.

La stratigraphie pédologique et archéologique est la suivante (de bas en haut):

- 1) sable jaune brun très compact (=niveau des marées hautes).
- 2) petit niveau de galets (module de c.30 mm).
- 3) niveau archéologique inférieur (voir infra)
- 4) épais niveau d'argile collante enrobant quelques lentilles de charbons de bois et divers galets.
- 5) niveau archéologique supérieur.
- 6) manteau argileux supérieur et niveau humifère.

niveau archéologique inférieur:

Il s'agit d'un niveau riche en charbons de bois et en noix de palme qui s'articule sur un plan sub-horizontale à -120/-140 cm et qui contient des galets de basalte, des céramiques richement décorées des types I, III et V de la typologie de A. Martin (1960, 1965). Les vases appartiennent au Carboneras moyen.

niveau archéologique supérieur :

Il s'agit d'un alignement de galets de basalte, de charbons de bois, de noix de palme et de céramiques présents à -60/-70 cm.

Du côté ouest de la coupe ce niveau se scinde en deux, séparé par une couche d'argile. Une petite fosse s'ouvre à cette profondeur et aboutit sur le plafond de la couche archéologique inférieure. La céramique des types I et V de A. Martin sont présents.

manteau argileux supérieur :

A quelques mètres de la coupe sélectionnée en CAR.I, à -60/-70 cm de profondeur et à la base du manteau argileux supérieur, un niveau de galets auxquels se mêlaient des tessons d'un type particulier qui se rapprochent du Bolaopi de A. Martin a été découverts.

Sur le plan stratigraphique ce niveau surmonte le niveau archéologique supérieur de CAR.I.

CAR.II :

Au point II de la plage de Carboneras, un niveau de galets de petits modules (c.20 à 30 mm) avait attiré notre attention. Il s'agit là du niveau archéologique inférieur en ce point de fouille, à -125 cm du sommet de la coupe.

Une fouille sur environ 3 mètres carrés révéla qu'il s'agissait d'un empierrement composé de petits galets posés de champ. Exactement semblable à celui décrit par A. Martin naguère (MARTIN, 1965, p.17), il correspond aussi à des empierresments fouillés au Nigéria de l'autre côté du bras de mer qui sépare l'île de Bioko du Nigéria.

Le décapage a permis d'exhumer au contact de l'empierrement de nombreuses noix de palme brisées et carbonisées, un éclat de basalte et quelques tessons. Les récipients appartiennent aux types I, II et V de A. Martin et sont attribués au Carboneras moyen. 580 ± 60 ad

Deux récipients intacts - l'un avec couvercle en place - étaient enfouis dans l'ancien sol, leur ouverture au niveau des galets.

A environ 5 mètres à l'ouest un second empierrement identique au premier se rattache à celui-ci par un niveau de charbons de bois. Dans ce niveau, une hache polie sur basalte et un tesson de bord, Carboneras, ont été découverts.

Au dessus de l'empierrement de CAR.II trois autres niveaux archéologiques ont été relevés.

Le niveau le plus intéressant est celui immédiatement sous-jacent aux galets à -90 cm.

Là, un niveau de charbons de bois et de noix de palme incorpore des tessons à affinités Carboneras. Un vase intact fermé par son couvercle y était enfoui, ouverture au niveau du sol de l'époque.

Quatre gros galets étaient disposés autour de la lèvre du récipient.

CAR.III : A mi-chemin entre le Rio Carboneras et le Rio Timbabé d'épaisses couches de colluvions très riche en matériel céramique du Carboneras moyen descendent jusqu'au niveau des hautes mers pour alors courir sur un plan sub-horizontale sur quelques 300 mètres de plage.

La fouille de contrôle en ce point a confirmé les éléments recueillis en CAR.I et en CAR.II.

#### d) Conclusion

Les datations radiocarbone seront traitées très prochainement. Les sondages sur le littoral nord de l'île de Malabo illustrent la richesse et tout l'intérêt des gisements de la région.

De nouvelles fouilles plus étendues sont prévues par les auteurs dans les mois à venir.

#### Bibliographie mentionnée

MARTIN (A.) 1960, *Tipología de la cerámica de Fernando Poo*, Estudios del Instituto claretiano de Africanistas, n°1, Sanata Isabel.

MARTIN (A.) 1965, *Secuencia cultural en el neolítico de Fernando Poo*, trabajos de preistoria del Seminario de historia primitiva del hombre del Universidad de Madrid, n°17, Madrid.

VANSINA (J.) 1984, Western bantu expansion, *Journal of African History*, 25, pp.129-145.